

« La cruauté des Gaulois », Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique*, V, 32, Traduction par Monsieur l'Abbé TERRASSON

Φασί τινας ἀνθρώπους ἐσθίειν, ὥσπερ καὶ τῶν Πρεττανῶν τοὺς κατοικοῦντας τὴν ὀνομαζομένην Ἴριν. Διαβεβοημένης δὲ τῆς τούτων ἀλκῆς καὶ ἀγριότητος, φασί τινες ἐν τοῖς παλαιοῖς χρόνοις τοὺς τὴν Ἀσίαν ἅπασαν καταδραμόντας, ὀνομαζομένους δὲ Κιμμερίους, τούτους εἶναι, βραχὺ τοῦ χρόνου τὴν λέξιν φθείραντος ἐν τῇ τῶν καλουμένων Κίμβρων προσηγορίᾳ. Ζηλοῦσι γὰρ ἐκ παλαιοῦ ληστεύειν ἐπὶ τὰς ἀλλοτρίας χώρας ἐπερχόμενοι καὶ καταφρονεῖν ἀπάντων. Οὗτοι γὰρ εἰσιν οἱ τὴν μὲν Ῥώμην ἐλόντες, τὸ δὲ ἱερὸν τὸ ἐν Δελφοῖς συλήσαντες, καὶ πολλὴν μὲν τῆς Εὐρώπης, οὐκ ὀλίγην δὲ καὶ τῆς Ἀσίας φορολογήσαντες, καὶ τῶν ἀταπολεμηθέντων τὴν χώραν κατοικήσαντες, οἱ διὰ τὴν πρὸς τοὺς Ἑλληνας ἐπιπλοκὴν Ἑλληνογαλάται κληθέντες, τὸ δὲ τελευταῖον πολλὰ καὶ μεγάλα στρατόπεδα Ῥωμαίων συντρίψαντες.

On dit qu'ils mangent les hommes, comme font aussi les Anglais qui habitent l'Iris. D'ailleurs, ils se sont fait connaître par leur courage et par leur férocité, et l'on prétend que les Cimmériens qui ont ravagé toute l'Asie, et que depuis, on a appelé Cimbres par corruption, sont les mêmes que les Gaulois dont nous parlons. De toute ancienneté ces peuples se plaisent au brigandage, aiment à porter le fer et le feu dans les pays voisins et méprisent toutes les autres nations. Ce sont eux qui ont pris Rome, pillé le temple de Delphes et rendu tributaire une grande partie de l'Europe et de l'Asie. Ils occupaient ordinairement le pays des peuples qu'ils avaient vaincus, et leur mélange avec les habitants naturels de la Grèce, leur a fait même donner le nom de Gallo-Grecs. Enfin, ils ont plusieurs fois défait les Romains en bataille rangée.

« La cruauté des Gaulois », Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique*, V, 32, Traduction par Monsieur l'Abbé TERRASSON

Ἀκολουθῶς δὲ τῇ κατ' αὐτοῦ ἀγριότητι καὶ περὶ τὰς θυσίας ἐκτόπως ἀσεβοῦσι· τοὺς γὰρ κακούργους κατὰ πενταετηρίδα φυλάξαντες ἀνασκολοπίζουσι τοῖς θεοῖς καὶ μετ' ἄλλων πολλῶν ἀπαρχῶν καθαγίζουσι, πυρὰς παμμεγέθεις κατασκευάζοντες· χρῶνται δὲ καὶ τοῖς αἰχμαλώτοις ὡς ἱερείοις πρὸς τὰς τῶν θεῶν τιμὰς. Τινὲς δ' αὐτῶν καὶ τὰ κατὰ πόλεμον ληφθέντα ζῷα μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἀποκτείνουσιν ἢ κατακάουσι ἢ τισὶν ἄλλαις τιμωρίαις ἀφανίζουσι. Γυναῖκας δ' ἔχοντες εὐειδεῖς ἤκιστα ταύταις προσέχουσιν, ἀλλὰ πρὸς τὰς τῶν ἀρρένων ἐπιπλοκὰς ἐκτόπως λυττῶσιν. Εἰώθασιν δ' ἐπὶ δοραῖς θηρίων χαμαὶ καθεύδοντες ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν παρακοίτοις συγκυλίεσθαι. Τὸ δὲ πάντων παραδοξότατον, τῆς ἰδίας εὐσχημοσύνης ἀφροντιστοῦντες τὴν τοῦ σώματος ὥραν ἑτέροις εὐκόλως προίενται, καὶ τοῦτο αἰσχρὸν οὐχ ἠγοῦνται, ἀλλὰ μᾶλλον ὅταν τις αὐτῶν χαριζομένων μὴ προσδέξῃται τὴν διδομένην χάριν, ἄτιμον ἠγοῦνται.

Sources : [Lien](#)

CONSIGNES (À remplir sur le formulaire)

- 1) Retrouvez dans le texte grec au moins deux mots qui évoquent le caractère sauvage des Gaulois et trois noms évoquant des lieux.
- 2) Que pensez-vous de l'évolution de la description au sujet des Gaulois faites par Diodore de Sicile entre ce document et le précédent ? (Réponses brèves en fonction de votre inspiration !)

Au reste, leur cruauté paraît encore davantage dans les sacrifices qu'ils offrent à leurs dieux. Car après qu'ils ont gardé leurs criminels pendant cinq ans, ils les empalent en l'honneur de leurs divinités et les brûlent ensuite sur de grands bûchers avec d'autres offrandes. Ils immolent aussi les prisonniers qu'ils ont faits à la guerre et avec eux, ils égorgent, ils brûlent ou ils font périr de quelque autre manière les bestiaux mêmes qu'ils ont pris sur leurs ennemis. Quoique leurs femmes soient parfaitement belles, ils ne vivent avec elles que rarement, mais ils sont extrêmement adonnés à l'amour criminel de l'autre sexe et couchés à terre sur des peaux de bêtes sauvages, souvent ils ne sont point honteux d'avoir deux jeunes garçons à leurs côtés. Mais ce qu'il y a de plus étrange, c'est que sans se soucier en aucune façon des lois de la pudeur, ils se prostituent avec une facilité incroyable. Bien loin de trouver rien de vicieux dans cet infâme commerce, ils se croient déshonorés si l'on refuse les faveurs qu'ils présentent.